Symmetric nonnegative matrix trifactorization

Etude du cas orthogonal pour le clustering

Alexandra Dache

Scientific computing

University of Mons, Belgium

Symmetric Non-Negative Matrix Trifactorization

Soient

- une matrice symétrique $X \in \mathbb{R} + {}^{n \times n}$,
- un rang $r \in \mathbb{N}$,

trouver $W \in \mathbb{R}_+^{n \times r}$ et $S \in \mathbb{R}_+^{r \times r}$ tq $X \approx WSW^T$

Symmetric nonnegative matrix trifactorization (TriSymNMF)

$$\min_{W \ge 0, S \ge 0} \|X - WSW^T\|_F^2 \quad \text{s.t.} \quad S^T = S$$

X étant la matrice d'adjacence d'un graphe, où l'entrée
 X(i,j) = X(j,i) indique le poids de la connexion entre le nœud i et j.

- X étant la matrice d'adjacence d'un graphe, où l'entrée
 X(i,j) = X(j,i) indique le poids de la connexion entre le nœud i et j.
- la factorisation permet d'identifier *r* communautés et leurs interactions. Pour chaque élément de la matrice *X*, on a :

$$X(i,j) \approx W(i,:)SW(:,j)^T = \sum_{k=1}^r \sum_{l=1}^r W(i,k)S(k,l)W(l,j)^T$$
 (1)

- X étant la matrice d'adjacence d'un graphe, où l'entrée
 X(i,j) = X(j,i) indique le poids de la connexion entre le nœud i et j.
- la factorisation permet d'identifier *r* communautés et leurs interactions. Pour chaque élément de la matrice *X*, on a :

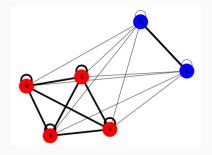
$$X(i,j) \approx W(i,:)SW(:,j)^T = \sum_{k=1}^r \sum_{l=1}^r W(i,k)S(k,l)W(l,j)^T$$
 (1)

• Les colonnes de W identifient les communautés cad un ensemble de noeuds très connectés. Si W(j,k) est non nul, l'élément j appartient à la communauté k.

- X étant la matrice d'adjacence d'un graphe, où l'entrée
 X(i,j) = X(j,i) indique le poids de la connexion entre le nœud i et j.
- la factorisation permet d'identifier *r* communautés et leurs interactions. Pour chaque élément de la matrice *X*, on a :

$$X(i,j) \approx W(i,:)SW(:,j)^T = \sum_{k=1}^r \sum_{l=1}^r W(i,k)S(k,l)W(l,j)^T$$
 (1)

- Les colonnes de W identifient les communautés cad un ensemble de noeuds très connectés. Si W(j, k) est non nul, l'élément j appartient à la communauté k.
- La matrice S donne les interactions entre les communautés, où l'entrée S(k, l) représente la force de la connexion entre les communautés k et l.



Graphe de la matrice d'adjacence X

$$X, \quad W = \begin{bmatrix} 0.5 & 0 \\ 0.5 & 0 \\ 0 & \frac{1}{\sqrt{2}} \\ 0.5 & 0 \\ 0.5 & 0 \\ 0 & \frac{1}{\sqrt{2}} \end{bmatrix} \quad , S = \begin{bmatrix} 13 & 2 \\ 2 & 7 \end{bmatrix}$$

Contrainte de l'orthogonalité

- Un cas particulier est de trouver des communautés disjointes, c-a-d que chaque noeud appartient à une et une seule communauté.
- Mathématiquement, on peut imposer que $W^TW = I$, les colonnes de W sont orthogonales entre elles.

Contrainte de l'orthogonalité

- Un cas particulier est de trouver des communautés disjointes, c-a-d que chaque noeud appartient à une et une seule communauté.
- Mathématiquement, on peut imposer que W^TW = I, les colonnes de W sont orthogonales entre elles.

Propriété

Si $W \in \mathbb{R}^{n \times r}_+$ tq $W^T W = I$ alors chaque ligne de W contient un seul élément non nul.

Proof.

 $W^TW=I$ implique que les colonnes de W sont orthogonales entre elles. Or, deux vecteurs positifs sont orthogonaux ssi ils ont des supports disjoints. Donc les colonnes de W doivent avoir des supports disjoints cad que W contient un seul élément non nul par ligne.

Orthogonal symmetric nonnegative matrix trifactorization

Orthogonal symmetric nonnegative matrix trifactorization (OTriSymNMF)

$$\min_{W>=0,S>=0}\|X-WSW^T\|_F^2\quad\text{s.t.}\quad W^TW=I,$$

Orthogonal symmetric nonnegative matrix trifactorization

Orthogonal symmetric nonnegative matrix trifactorization (OTriSymNMF)

$$\min_{W>=0.S>=0} \|X - WSW^T\|_F^2 \quad \text{s.t.} \quad W^TW = I,$$

$$X(i,j) \approx W(i,:)SW(:,j)^T = \sum_{k=1}^r \sum_{l=1}^r W(i,k)S(k,l)W(l,j)^T$$

Orthogonal symmetric nonnegative matrix trifactorization

Orthogonal symmetric nonnegative matrix trifactorization (OTriSymNMF)

$$\min_{W>=0.S>=0} \|X - WSW^T\|_F^2 \quad \text{s.t.} \quad W^TW = I,$$

$$X(i,j) \approx W(i,:)SW(:,j)^T = \sum_{k=1}^r \sum_{l=1}^r W(i,k)S(k,l)W(l,j)^T$$

En posant k_i et l_j comme les indices des éléments non nuls de la ligne i et j de W, on obtient :

$$X(i,j) \approx W(i, \mathbf{k}_i) S(\mathbf{k}_i, \mathbf{l}_j) W(\mathbf{l}_j, j)^T$$
 (2)

Unicité de la factorisation

Propriété

Soit $X = WSW^T$ où $W \in \mathbb{R} + ^{n \times r}$ satisfait $W^TW = I$ et les colonnes de $S \in \mathbb{R} + ^{r \times r}$ sont linéairement indépendantes. Alors la trifactorisation orthogonale exacte non négative symétrique de X de taille r est unique, aux permutations près des colonnes de W (avec les permutations correspondantes des lignes et des colonnes dans S)."

Proof.

X=FG tq $GG^T=Ir$, et les colonnes de $F\in\mathbb{R}+^{m\times r}$ ne sont pas colinéaires. Dans ce cas, la factorisation exacte non négative de matrice orthogonale (ONMF) de X avec une taille de r est garantie d'être unique [Gillis 2020, p. 136]. En posant que F=WS et $G=W^T$, il est nécessaire que les colonnes du produit WS ne soient pas des multiples les unes des autres. Puisque $W^TW=I$, la condition est équivalente à s'assurer que S n'a pas de colonnes multiples. En effet, les colonnes de W ne sont pas des multiples les unes des autres, et chaque ligne ne contient qu'un seul élément non nul.

Choix de la méthode

- Ding et al. 2006 propose un algorithme itératif en mettant à jour W, puis S, selon des formules de mise à jour. Les formules impliquent le calcul de produits matriciels.
- Paramètres pour prendre en compte l'othogonalité de W. Problème du choix des paramètres et descente de gradient couteux
- Coordinate descent ? Facile à mettre en pratique
- La méthode itérative proposée tire parti des propriétés de W en mettant à jour W ligne par ligne. Les calculs sont simplifiés en travaillant uniquement avec les éléments non nuls de W.

Pseudocode de la coordinate descent

Algorithm 1: Coordinate descent for OTriSymNMF **Input:** Input matrix $X \in \mathbb{R}^{n \times n}$, rank $r \in \mathbb{N}$ **Output:** Matrix $W \in \mathbb{R}^{n \times r}$ and a matrix $S \in \mathbb{R}^{r \times r}$ 1: $W_0, S_0 \leftarrow \text{initialisation}(X,r)$ 2: for t=1 to maxiter do 3: $W_t \leftarrow UpdateW(r, W_{t-1}, S_{t-1})$ see Algorithm 2 S_t ← UpdateS(r, W_t, S_{t-1}) see Algoritm 3 5: $error = ||X - WSW^T||_F^2$ 6: if $error \simeq 0$ then 7: break: end if if $previous_error - error \simeq 0$ then break: 10. end if 11: 12: end for 13: **for** j = 1 to r **do** 14: $W(i,j) = \frac{W(i,j)}{\|W(i,j)\|_2}, \forall i$ 15: $S(k,l) = S(k,l) * ||W(:,j)||_2$ 16: $S(l,k) = S(l,k) * ||W(:,j)||_2$ 17: end for

Update de W

 Pour chaque ligne i de W, on va trouver le meilleur élément non nul de W(i,:) qui minimise l'erreur tout en fixant les autres variables:

$$\min_{k,W(i,k)\geq 0} \|X - WSW^T\|_F^2 \text{s.t.} \quad W(i,j) = 0, \forall j \neq k$$

$$\iff$$

$$\min_{k,W(i,i)\geq 0} [(X(i,i) - W(i,k)S(k,k)W(i,k))^2$$

$$+2\sum_i (X(i,j) - W(i,k)SW(j,i))^2 + constantes]$$

Update de W

 Pour chaque ligne i de W, on va trouver le meilleur élément non nul de W(i,:) qui minimise l'erreur tout en fixant les autres variables:

$$\min_{k,W(i,k)\geq 0} \|X - WSW^T\|_F^2 \text{s.t.} \quad W(i,j) = 0, \forall j \neq k$$

$$\iff \lim_{k,W(i,:)\geq 0} [(X(i,i) - W(i,k)S(k,k)W(i,k))^2 + 2\sum_i (X(i,j) - W(i,k)SW(j,:))^2 + constantes]$$

 k fixé, cela revient à minimiser un polynôme d'ordre 4, pouvant être résolut de manière exacte avec les formules de Cardan:

$$\min_{z \ge 0} az^4 + bz^2 + cz$$

• On calcule l'erreur pour chaque k = 1 : r et on garde le meilleur résultat

Update de S

• On met à jour chaque élément de la matrice S en fixant les autres variables. Pour mettre à jour S(k, l):

$$\min_{S(k,l) \ge 0} \sum_{i \in cluster(k)} \sum_{j \in cluster(l)} (X(i,j) - W(i,k)S(k,l)W(j,l))^2$$

- On trouve les noeuds i appartenant au cluster k en regardant les éléments non nuls de la colonne W(:, k).
- Le problème revient à minimiser un polynome d'ordre 2.

Initialisation

• Random:

- Indice non nul de chaque ligne de W choisi aléatoirement.
- S aléatoire puis rendue symétrique

• Kmeans:

- K-means est une méthode classique de clustering où chaque point de données est assigné à un cluster avec le centre le plus proche.
- K-means est utilisé pour trouver les éléments non nuls de W, qui sont ensuite normalisés. S est déterminé en utilisant la mise à jour de S de notre méthode.

- n = [10, 20, 50, 100, 150, 200] avec r = [2, 3, 4, 5, 6, 7], 100 tests.
- matrice aléatoire W to $W^TW = I$.
- matrice aléatoire sparse S (densité=0.3) avec $S(k, k) = 1, \forall k$.
- calcul $X = WSW^T$,

- n = [10, 20, 50, 100, 150, 200] avec r = [2, 3, 4, 5, 6, 7], 100 tests.
- matrice aléatoire W tq $W^TW = I$.
- matrice aléatoire sparse S (densité=0.3) avec $S(k, k) = 1, \forall k$.
- calcul $X = WSW^T$,
- Notre algorithme tente de retrouver la factorisation de X
 - Initiation random et kmeans clustering
 - maxiter = 1000
 - $\delta error > 10^{-5}$.

- code en Julia
- Précision = Pourcentage de nœuds correctement classés.
- Soit π_k un vecteur booléen tel que $\pi_k[i]$ = true si et seulement si le nœud i appartient au cluster k. De plus, en définissant π'_k comme le cluster k trouvé, la précision peut être calculée :

$$Precision = \max_{P \in Permutations} \frac{1}{n} \sum_{k=1:r} (\pi'_k[P] \wedge \pi_k).$$

- code en Julia
- Précision = Pourcentage de nœuds correctement classés.
- Soit π_k un vecteur booléen tel que π_k[i] = true si et seulement si le nœud i appartient au cluster k. De plus, en définissant π'_k comme le cluster k trouvé, la précision peut être calculée :

$$Precision = \max_{P \in Permutations} \frac{1}{n} \sum_{k=1:r} (\pi'_k[P] \wedge \pi_k).$$

 Un succès = lorsque notre modèle classe correctement tous les nœuds, précision de 100%.

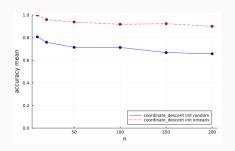
- code en Julia
- Précision = Pourcentage de nœuds correctement classés.
- Soit π_k un vecteur booléen tel que π_k[i] = true si et seulement si le nœud i appartient au cluster k. De plus, en définissant π'_k comme le cluster k trouvé, la précision peut être calculée :

$$Precision = \max_{P \in Permutations} \frac{1}{n} \sum_{k=1:r} (\pi'_k[P] \wedge \pi_k).$$

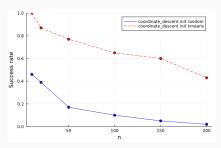
- Un succès = lorsque notre modèle classe correctement tous les nœuds, précision de 100%.
- la précision moyenne et le taux de succès et l'erreur relative :

$$erreur = \frac{\|X - WSW^T\|_F}{\|X\|_F}.$$

Tests synthétiques - précision

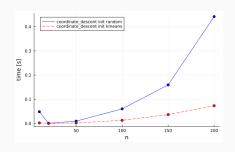


Evolution de la précision moyenne

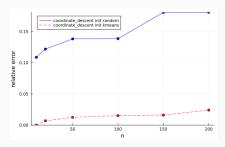


Evolution du taux de succès

Tests synthétiques - erreur & temps



Evolution du temps de résolution



Evolution de l'erreur relative

Tests synthétiques bruit et MU

• Comparaison avec les multiplicatives updates MU :

$$W_{ik} \leftarrow W_{ik} \sqrt{\frac{(X^TWS)_{ik}}{(WW^TX^TWS)_{ik}}}$$
$$S_{kl} \leftarrow S_{kl} \sqrt{\frac{(W^TXW)_{kl}}{(W^TWSW^TW)_{kl}}}.$$

Tests synthétiques bruit et MU

Comparaison avec les multiplicatives updates MU :

$$W_{ik} \leftarrow W_{ik} \sqrt{\frac{(X^T W S)_{ik}}{(WW^T X^T W S)_{ik}}}$$
$$S_{kl} \leftarrow S_{kl} \sqrt{\frac{(W^T X W)_{kl}}{(W^T W S W^T W)_{kl}}}.$$

• Soient $\epsilon > 0$ et N une matrice de bruit gaussien $n \times n$:

$$X = X + \epsilon N \frac{\|X\|_F}{\|N\|_F}.$$

- ullet Pour différentes valeurs de ϵ , nous testons les algorithmes 200 fois pour vérifier s'ils parviennent à trouver les clusters même en présence de bruit.
- n = 200 et r = 8.
- initialisation avec k-means
- Critères d'arrêts : (Δ erreur $> 10^{-5}$) ou temps max de 2s (pas de maxiter)

Tests synthétiques bruit et MU

| | $noise\; \epsilon$ | 0 | 0.25 | 0.5 | 0.75 | 1 |
|----------|--------------------|--------|--------|-------|--------|--------|
| Score | MU | 34% | 23.5% | 10% | 9% | 4% |
| rate | Our algo | 42.5% | 26% | 17.5% | 10% | 15% |
| Accuracy | MU | 91.1% | 86.7% | 82.2% | 81.7% | 78.9% |
| mean | Our algo | 90.5% | 86.4% | 84.1% | 81.0% | 82.1% |
| Time [s] | MU | 0.0104 | 0.0086 | 0.089 | 0.0091 | 0.0088 |
| | Our algo | 0.135 | 0.126 | 0.131 | 0.136 | 0.148 |

- La méthode MU converge vers une solution plus rapidement que notre algorithme.
- Notre algorithme identifie plus fréquemment la solution optimale que MU.

Conclusion et Perspectives

- Conclusion:
 - Etude du problème de trifactorisation matriciel symétrique non négative avec la contrainte orthogonale sur *W*.
 - Nouvelle méthode de descente de coordonnées et son implémentation en Julia en n²r²
 - Démonstration de l'efficacité de cet algorithme sur des données synthétiques.
- Perspectives : Tests sur données réelles

Merci!

Contact: alexandra.dache@student.umons.ac.be

